

« Car il les enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme leurs scribes » (Mt 7,29)

HOMELIE DE SON EXCELLENCE MONSEIGNEUR Carlos NDAKA
A L'OCCASION DE LA MESSE DE L'OUVERTURE DE L'ANNEE
ACADEMIQUE 2024-25 À L'UNIVERSITÉ OMNIA OMNIBUS
(le 12 octobre 2024)

Chers Frères et Sœurs dans le Seigneur,

1. C'est dans l'allégresse que nous célébrons aujourd'hui la messe de l'Esprit-Saint à l'occasion de l'ouverture solennelle de l'année académique 2024-2025 à l'Université Omnia Omnibus. En vous remerciant de l'accueil que vous m'avez réservé, au nom de Notre Archevêque et Grand Chancelier de cette Université, je salue chacun et chacune de vous, de façon particulière : les honorables membres du Conseil d'Administration, le Recteur et le Vice-Recteur, le Représentant de la Nonciature Apostolique, les membres du Corps professoral et académique, le personnel administratif et ouvrier ainsi que les étudiants. Je vous remercie d'être venus nombreux et vous exprime mon admiration, car malgré la pluie tombée dans la ville, votre présence manifeste non seulement votre intérêt mais aussi et surtout votre engagement à voir l'année académique 2024-25 démarrer normalement.

Sens de l'Évènement

2. L'on peut se demander pourquoi commençons-nous l'année par la messe de l'Esprit Saint? Eh bien, la réponse est simple : Humainement parlé, nous avons réuni ce qu'il faut pour cette nouvelle année, le Comité de gestion ainsi que les Secrétariats académique et administratifs ont déjà planifié toutes les activités de l'année mais, réunis pour célébrer la messe de l'Esprit Saint c'est manifester clairement, affirmer que seuls nous ne pouvons rien faire; seuls, malgré notre bonne planification et préparation, nous ne pouvons pas réaliser ce que l'Eglise attend de chacun de nous dans le domaine de l'éducation aux valeurs. La messe du Saint-Esprit est donc un

moment unique pour implorer Dieu de remplir d'Amour, de Sagesse, d'intelligence et d'autres dons du Saint-Esprit aussi bien ceux qui apprennent que ceux qui enseignent ou travaillent dans notre Université. D'une part, cette Eucharistie est une occasion pour que la communauté universitaire *Omnia Omnibus* remercie le Seigneur d'un seul cœur en raison des bienfaits de la création. C'est en contemplant les prodiges de notre la nature que l'on découvre les merveilles que sont les Apprenants, de véritables chefs-d'œuvre divins. D'autre part, cette célébration implore le secours de l'Esprit du Seigneur pour diriger et éclairer l'action éducatrice tout au long de cette année nouvelle.

Chers Frères et Sœurs dans le Seigneur,

3. La Parole de Dieu que nous avons écoutée attentivement nous instruit sur la grandeur de l'action éducatrice.
4. Dans la **première lecture** tirée du livres des Actes des Apôtres, le Saint Esprit conduit le Diacre Philippe à rencontrer l'Eunuque éthiopien pour lui expliquer l'Évangile et l'aider à devenir chrétien.
 - a. Conduit par l'Esprit de Dieu, le Diacre Philippe approche le char et devient pour l'Eunuque un guide (Ac 8, 29). L'Université est ordonnée au bien des Apprenants et sert de guide. Elle accompagne les Étudiants dans une grande proximité qui partagent leurs inquiétudes et leurs aspirations. Elle aide aussi bien au développement des facultés intellectuelles qu'à la croissance du jugement, de la culture et du sens des valeurs.
 - b. L'Eunuque lit le livre d'Isaïe mais il n'en comprend pas le sens. Cela suppose que les Apprenants sont dotés des aptitudes qu'il sied de reconnaître et de valoriser (Ac 8, 30). Raison pour laquelle la tâche des Éducateurs et Professeurs

exige de ceux-ci : une préparation très soignée, des qualités spéciales d'esprit et de cœur, et un dynamisme de formation permanente.

- c. L'eunuque engage un dialogue avec Philippe qui suscite son intérêt. L'Université ne réussit sa tâche que si, au-delà du savoir intellectuel, elle suscite de l'intérêt pour la vie. Vous le savez, on n'étudie pas pour l'Université ; on étudie pour la vie.
 - d. Philippe baptise l'Éthiopien et disparaît par la suite (Ac 8, 38-39). L'Université est une dynamique de transformation de la personne et le rôle de l'Éducateur tend chaque fois à s'effacer pour laisser l'Apprenant devant ses responsabilités. C'est cela le système LMD qui veut que le Professeur donne les pistes nécessaires et que l'Étudiant deviennent lui-même le protagoniste de son apprentissage. L'Université doit progressivement préparer les jeunes à la vie professionnelle.
5. Dans l'**Évangile** de ce jour, selon saint Matthieu, Jésus conclut le *Sermon sur la Montagne* par la parabole de l'homme sage et de l'insensé. Tout son enseignement lui vaut l'admiration de ses disciples et des foules « car il les enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme leurs scribes » (Mt 7,29). Ce texte nous donne l'occasion de saisir la particularité de l'Université catholique. En effet, dans une Université catholique, l'esprit évangélique de liberté et de charité sert de fondement à la formation intellectuelle, culturelle et humaine (cf. GE, 8). De la sorte, la science se voit soutenue et illuminée par la foi. Lorsque cet esprit évangélique fait défaut, l'édifice de l'éducation recèle diverses fragilités. Devant la tentation de l'argent ou du pouvoir, il s'écroule. Il est donc important, au regard de la situation que traverse notre Pays et notre société, que les différents protagonistes de l'enseignement catholique se posent la question de savoir sur quoi voulons-nous bâtir l'édifice de notre enseignement ? Est-ce sur du sable ou sur le roc ? Si nous

faisons comme tout le monde, avec les mauvaises pratiques de « branchement, suivi, etc », nous bâtissons sur du sable. Par contre, si nous mettons de la compétence, des valeurs chrétiennes et morales, de la qualité et du sérieux dans ce que nous entreprenons alors, nous construisons sur du roc.

Chers Frères et Sœurs dans le Seigneur

6. La crise que traverse notre Pays doit interpeler constamment l'Université catholique. En effet, même s'il y a encore quelques failles, notre Université a eu à remplir convenablement sa tâche dans l'éducation des jeunes et, nous en sommes fiers. Même si l'on parle souvent d'une poignée de dirigeants catholiques qui ont détruit ce pays, l'on ne doit pas oublier des millions de personnes formées dans nos Universités catholiques et qui se sont bien distinguées. Cependant, aujourd'hui plus qu'hier, les défis qui s'imposent à l'Université catholique sont nombreux et énormes. De manière générale dans le Pays, beaucoup de Professeurs d'Université négligent le rôle fondamental de l'esprit évangélique et se distinguent par des pratiques contraires à l'Évangile, notamment la tricherie, la corruption, etc. Partout, on déplore la baisse de la qualité de l'Enseignement. Aujourd'hui, notre Pays est dirigé par plusieurs universitaires, des savants docteurs en ceci ou cela. Au regard de la réalité qui se présente à nous, l'on est en droit de se demander à quoi sert une formation universitaire si l'on est incapable d'élever le niveau de l'administration du Pays. Pourquoi faire l'Université si, une fois devenu responsable, tous les membres de mon cabinet de travail doivent provenir de ma famille biologique ? Il y a, dans nos villages, des bons chefs coutumiers qui n'ont jamais fait l'Université et qui gèrent mieux les affaires coutumières. L'on est même tenté de dire que ceux-là gèreraient mieux les Institutions du Pays que les « Universitaires » d'aujourd'hui. Je le dis, la mort dans l'âme !
7. Permettez-moi, frères et sœurs, de vous rappeler cette petite histoire qu'aimait bien raconter feu Cardinal Christian TUMI du Cameroun. Un jour, disait le Cardinal, il avait rencontré un ancien brillant élève d'une école catholique de renommée. Cet

ancien élève, qui a poursuivi et fini ses brillantes études universitaires à l'Université catholique du Cameroun, était devenu un des grands responsables du Pays. Lorsque le Cardinal Tumi le rencontre, il lui dit : Euh ! Comment est-ce possible que même vous qui avez étudié chez nous, dans des bonnes écoles catholiques, vous volez et dilapidez le trésor public comme les autres ? Ce grand responsable dit au Cardinal : Eminence, nous sommes dans un système qui ne nous permet pas de faire autrement. Mais, il y a quand même une petite différence entre nous vos anciens élèves et ceux qui n'ont pas fait l'école catholique. Laquelle, lui demande le Cardinal. Eh bien, Eminence, nous nous volons comme eux mais la différence est que lorsqu'eux volent, ils sont contents et se vantent d'avoir des biens mal acquis mais nous, malgré le fait de voler, notre conscience nous torture et ne nous laisse pas en paix parce que depuis l'enfance, notre éducation catholique nous a fait comprendre que voler est un péché. Le Cardinal Tumi conclut cette histoire en se consolant du fait qu'on moins dans les écoles et Universités catholiques, nous formons la conscience. Veuillez continuer, chers Professeurs et Educateurs, à former ces hommes de bonne conscience qui manquent cruellement à notre société et notre Pays aujourd'hui.

8. Pour relever ces différents défis, l'une des voies assurées réside dans le devoir de redevabilité. C'est un volet majeur du thème de l'année pastorale 2024-2025 dans l'Archidiocèse de Kinshasa. Dans le secteur éducatif, par redevabilité, on entend l'impératif de rendre compte de l'action éducative et de la gestion aussi bien aux parents, premiers responsables de l'éducation de leurs enfants, qu'aux autorités qui vous ont établis. Avant le contrôle des instances attitrées, l'accompagnement des Enseignants doit se faire avant tout de l'intérieur à travers les mécanismes de contrôle et des visites. Mus par le devoir de redevabilité, nous pouvons définir un ensemble d'objectifs et de priorités adaptés au contexte spécifique, un projet en conformité avec les Orientations du diocèse et la politique nationale, et les évaluer régulièrement.

9. En vous souhaitant une fructueuse année académique 2024-25 à chacun et chacune de vous, je vous accorde ma bénédiction apostolique.

+ Carlos NDAKA Sb.